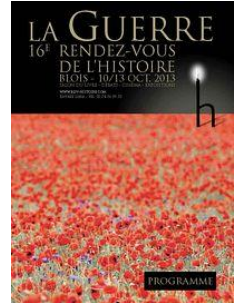


**GUERRE ET ENERGIES**



Table ronde autour d'Axelle Degans, professeur d'histoire géographique en classes préparatoires ECS au lycée Dessaignes de Blois et avec Alain Beltran, professeur à Paris 1, spécialiste d'histoire économique et des questions, Jean Marie Chevalier, professeur émérite de Sciences économiques à Paris Dauphine, spécialiste de « l'avenir énergétique » et Jean Sylvestre Mongrenier, chercheur à l'institut de géopolitique, spécialiste des enjeux énergétiques.



Cette table ronde est animée par Axelle Degans, professeur d'histoire géographique en classes préparatoires ECS au lycée Dessaignes de Blois et confronte les points de vue de messieurs

**Alain Beltran**, professeur à Paris 1, spécialiste d'histoire économique et des questions énergétiques (« croissance économique de la France », « la guerre et le pétrole », « la fée électricité »),

**Jean Marie Chevalier**, professeur émérite de Sciences économiques à Paris Dauphine, spécialiste de « l'avenir énergétique » et

**Jean Sylvestre Mongrenier**, chercheur associé à Thomas More, chercheur à l'institut de géopolitique, spécialiste des enjeux énergétiques.

Axelle Degans introduit le débat en rappelant que les énergies sont indispensables à la guerre, mais aussi facteurs de guerre, et sont une richesse fort mal partagée.

**En quoi les hydrocarbures deviennent ils un enjeu de guerre ?**

**Les hydrocarbures sont-ils un enjeu de guerre, pour la puissance des états ?**

**Pour Jean Marie Chevalier**, le pétrole arrive dans la guerre avec la première guerre mondiale, et les moteurs à essence. La première guerre mondiale a été gagnée en partie grâce à l'avance française en ce domaine, car les Etats Unis nous livraient le pétrole. Le pétrole devient une force de guerre, car il favorise la mobilité des troupes (taxis de la Marne). Les alliés se procurent du pétrole grâce à Churchill, qui décide d'importer du pétrole d'Iran, à la place du charbon pour les navires. Les français importent des Etats Unis. Les allemands importent du Moyen Orient mais fonctionnent beaucoup avec du charbon.

**Pour Alain Beltran**, la première guerre pétrolière est celle du Chaco entre la Bolivie et le Paraguay, entre 1932 et 1935, qui a fait plus de 100000 morts (25% des combattants !). Pendant la deuxième guerre mondiale, à partir du 1 août 1941, les USA décident de ne plus fournir de pétrole au Japon. Et le Japon entre en guerre en Indonésie pour se procurer du pétrole. De même, si les allemands avaient atteint la Caspienne ou le Moyen Orient, ils auraient disposé de

ressources considérables. Ils ont d'ailleurs produit du pétrole à partir de charbon importé de Roumanie, malgré les bombardements permanents sur les usines et routes pétrolières. Enfin, l'encontre offensive des allemands dans les Ardennes s'arrête faute de carburant. Aucune guerre longue n'est possible sans énergies, d'où les tactiques de blitz krieg en 1940.

**Pour Jean Marie Chevalier**, après la deuxième guerre mondiale, la maîtrise du pétrole du Moyen-Orient est essentielle, d'où les accords entre les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite. Ces accords ne sont jamais rompus jusqu'en 1991, et c'est la crainte de perdre la ressource qui fait intervenir les USA en Irak, très clairement. Les Etats-Unis, depuis, ont investi dans le gaz de schiste, pour gagner en indépendance, mais sont toujours très présents au Moyen Orient.

**Jean Sylvestre Mongrenier** émet un doute sur la déclaration de guerre "pour" le pétrole, sauf indirectement. C'est un enjeu, mais ce qui importe, ce sont les enjeux de puissance, et les passions humaines. En Europe, la dépendance est forte pour le pétrole (importation de 80% de l'énergie nécessaire) et moins pour le gaz (importation de 60%). Les situations sont variables, les pays d'Europe de l'est étant plus dépendants que ceux de l'ouest.

La Russie préserve sa puissance depuis les années 1990, en utilisant l'outil énergétique, en particulier vis à vis de ses voisins. Dès le premier mandat Poutine, la ressource tenue par Gazprom est reprise en main par l'état, avec accusation de fraude fiscale envers les dirigeants de l'entreprise privée. Le régime russe d'autoritarisme patrimonial a besoin de maîtriser ses ressources, au service d'un projet politique de reconstitution d'une forme d'URSS puissante. La Russie renforce donc son poids en Europe, et crée des relations bilatérales avec les états, en pratiquant un chantage permanent sur la rupture des livraisons (par exemple en 2006 en Ukraine). Plus personne ne croit à une Russie libérale, qui fait seulement des affaires commerciales. L'échec du « tube » Nabucco est dommageable pour l'Europe, même si un marché mondial du gaz se crée avec le gaz de schiste des Etats Unis et allège la pression.

### **Les hydrocarbures sont-ils un enjeu de guerre, pour la sécurité des approvisionnements, vitale pour les états développés ?**

**Pour Jean Marie Chevalier**, la sécurisation des approvisionnements est en effet un enjeu de conflit, surtout pour le gaz. Souvent, la sécurité repose sur la confiance mutuelle, et sur la diversification des approvisionnements.

La relation de confiance avec la Russie a fonctionné depuis le début des années 1980, sauf en 2006, et avec l'Algérie depuis l'indépendance, ce qui n'empêche pas les batailles de prix. Les contrats ont toujours été respectés avec des accords de type "même si tu ne prends pas, tu payes".

**Jean Sylvestre Mongrenier**, un autre enjeu est celui de l'interconnexion des réseaux, ce que

commence à faire l'Ukraine avec la Slovaquie, par exemple. L'OTAN a pour mission entre autres de protéger la sécurité énergétique en Europe, en garantissant les libres passages maritimes dans le monde.

**Pour Alain Beltran**, en France, la compagnie des pétroles s'occupe depuis 1924 des stocks stratégiques de trois mois et de l'indépendance énergétique. L'électricité se transporte mal, et ne se stocke pas, donc la difficulté de l'approvisionnement est majeure dans ce domaine. Le réseau actuel est très intégré et interconnecté, mais très fragile.

### **Enfin, les hydrocarbures sont ils un enjeu de guerre active ? Quelles sont les guerres liées à l'énergie aujourd'hui ?**

Pour les conférenciers, des tensions existent sur certains territoires comme le détroit d'Ormuz et de Malacca, ou en Afrique, et des guerres locales existent pour la manne financière du pétrole, mais pas pour l'approvisionnement.

Cela dit, en Afrique, ou en Arctique, ou au Sinaï, ou en Méditerranée orientale, les conflits liés au contrôle du pétrole sont possibles, des travaux devraient se développer sur ces espaces.

Anne Calvet